



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 129 - Octobre 2018

## L'édito de ce mois-ci est un dialogue à distance avec une assistante sociale de polyvalence en banlieue parisienne.

Les extraits de son texte sont ici en italiques.

*Salut la feuille de chou et celles et ceux qui la font pousser,*

Salut Feroudja, ton texte nous a bien plu !

*Les espaces d'expression sont pléthoriques et pourtant la sidération dans mon quotidien d'assistante sociale l'emporte et immobilise mes mots et mes actes.*

Notre feuille de chou essaye aussi d'être un lien entre ceux qui veulent transformer leur colère en actions bien concrètes...

*Ce délitement qui nous entoure et qui progresse ne saurait être arrêté sans qu'il ait atteint ses pires desseins.*

La société toute entière est en recul grave. Cela touche le travail social, mais aussi l'éducation, la santé, et encore le niveau de vie de la population, les conditions de travail... Cela ne s'arrêtera que lorsque nous sortirons de la logique concurrentielle.

*Mais quel est le pire quand des étranger-ères sont pourchassé-es, raflé-e-s et mené-e-s à la mort?*

Certains événements actuels confinent à l'horreur. Les pays riches repoussant à la mer les femmes et les hommes fuyant la pauvreté et la mort dans leur pays, ça s'appelle un génocide.

*Le travail social travaille pour Pôle emploi, pour des secteurs entiers de l'activité économique, calme la grogne autour des expulsions locatives, sélectionne les sélectionné-e-s (le mouvement dans les facs pourrait l'apprendre), hiérarchise la misère pour le 115, moralise à partir du bâton et de la carotte, sert de faire valoir...*

C'est ce qu'on appelle la "commande sociale". Cette expression figure dans le sous titre de notre Plaque Tournante. Notre société paye des travailleurs sociaux pour "hiérarchiser la misère". Mais ces travailleurs sociaux ont une certaine liberté d'action et peuvent refuser de mettre la main dans cette pâte.

*Les travailleurs sociaux comme le reste de la population est acclimatée à l'horreur. Les travailleurs sociaux font partie d'une classe sociale qui détient un emploi et un revenu.*

Les travailleurs sociaux ont un emploi et un salaire, tant mieux, mais ils peuvent s'en servir pour créer, à petite échelle, avec ceux dont ils s'occupent (et qui

*Suite au verso*

**Pour ceux qui n'auraient jamais entendu parler ni de l'Éducation Nouvelle, ni d'Adolphe Ferrière, ce petit texte sur l'école :**

**Et sur les indications du diable, on créa l'école.**

L'enfant aime la nature : on le parqua dans des salles closes.

L'enfant aime voir son activité servir à quelque chose : on fit en sorte qu'elle n'eût aucun but.

Il aime bouger : on l'obligea à se tenir immobile.

Il aime à manier les objets : on le mit en contact avec des idées.

Il aime se servir de ses mains : on ne mit en jeu que son cerveau.

Il aime parler : on le contraignit au silence.

Il voudrait raisonner : on le fit mémoriser.

Il voudrait chercher la science : on la lui servit toute faite.

Il voudrait s'enthousiasmer : on inventa les punitions.

**Alors les enfants apprennent ce qu'ils n'auraient jamais appris sans cela : ils surent dissimuler, ils surent tricher, ils surent mentir...**

## Résonance

### Un projet qui nous dépasse !

Des établissements ou des institutions qui ne visent pas à adapter les jeunes à la société actuelle, mais à les préparer à une vie ensemble, passionnante et riche d'avenir, il y en a ! Dans notre rubrique **Résonance**, on en parle, et on demande aussi de nous en faire rencontrer d'autres. Suite à notre dernier appel, Édeline nous a envoyé le petit texte ci-dessous. Inutile de vous dire que nous irons sur place très très bientôt !

*Maintenant on a aussi un SAJ, accueil de jour pour adultes handicapés, qu'on (les professionnelles) a pensé dès le début à "notre" façon, c'est à dire : en créant et en laissant des espaces pour que le groupe (professionnels et accueillis) puisse se constituer, s'organiser, s'émanciper.*

*Alors on tente du "quoi de neuf" le lundi matin, du "conseil" le mercredi qu'on a appelé Assemblée mais qui pour bon nombre est devenu "la réunion" mais aussi, sans paroles on montre le cahier ou le planning.*

*Ces temps de réflexion collective font évoluer l'accueil et les départs quotidiens, les pauses, les ateliers et les repas.*

*On n'est pas là pour "participer" à la vie de l'institution, on n'est pas au cœur d'un dispositif créé sur mesure pour nous, on n'est pas acteurs (d'un scénario qui aurait été écrit... par qui ?).*

*On est un collectif de réalisateurs : on décide - on institue, on construit (le dispositif), on vit, ensemble, l'ambiance au jour le jour.*

*Après quelques mois de rencontre, chacun s'explique mieux le handicap de l'autre, le dialogue et l'entraide s'installent entre les personnes accueillies qui, elles aussi, proposent, animent, accueillent, accompagnent...*

*Ça dépasse tout projet d'établissement, ça nous échappe, à nous, professionnelles, qui apprenons, en nous trompant, à faire et, beaucoup, à ne pas faire.*

## Placé, déplacé

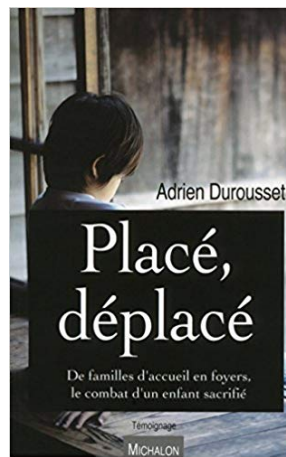
Bibliothèque *POTS*

L'auteur de ce livre, Adrien Durosset, raconte son histoire. Et c'est toujours très intéressant de voir le travail social "de l'intérieur". Que pensent, que ressentent, ces enfants ballotés de famille d'accueil en foyers ? Qu'ont ils en tête quand ils font ce qu'on croit être "les pire bêtises" ? Comment voient-ils les institutions ? les éducateurs ? les juges ?

Dans cette histoire vécue, on ressent avec un malaise particulier l'arrivée de l'étape finale : l'approche de la fameuse barrière des 18 ans. Le jeune qui s'en approche est averti : il sera abandonné (une deuxième fois...), sans avoir réglé aucun des problèmes qui l'empêchent de vivre une vie épanouie. Il n'a théoriquement plus droit à aucun soutien, son itinéraire chaotique étant censé l'avoir amené à la fameuse "autonomie". Il est censé pouvoir gagner sa vie, se payer une chambre, vivre seul... Foutaises !

Adrien Durosset raconte comment il a eu finalement "la chance" de bénéficier d'un contrat jeune majeur, et pu faire un bac pro et des études de comptabilité.

Ce livre met en évidence, mais par défaut, l'importance d'un environnement chaleureux, de personnes proches, permanentes, qui l'aiment, aient confiance en lui, lui disent qu'ils croient en lui... Et il convainc le lecteur, du coup, qu'un jeune ne peut sortir que très esquiné d'un tel parcours, sauf à trouver vraiment de telles personnes autour de lui.



## Sonia nous transmet

Le collectif JU-JIE (Justice pour les Jeunes isolé.e.s étranger.ère.s) va lancer une campagne de mobilisation sur les réseaux sociaux pour démonter les préjugés les concernant et appeler à des actions et mobilisations, le 20 novembre, journée internationale des droits de l'enfant.

## Christelle nous demande

Etant assistante sociale passionnée par mon métier, je souhaiterais rejoindre un groupe de réflexion/engagement local. J'habite dans le 91, à Evry. Connaissez vous un collectif avec lequel je puisse me mettre en contact ?

## L'ANAS persévère

"Le travail social à l'épreuve des politiques de contrôle et d'expulsion" Invitation à la prochaine réunion publique de l'Observatoire de l'Enfermement des Etrangers (OEE) Lundi 8 octobre 2018 à 19h, à la Ligue des droits de l'homme, 138 rue Marcadet, 75018 Paris — Métro Lamarck-Caulaincourt (ligne 12)

## Martine prend position

Cet été à Paris après les rixes graves de juillet dans le 13<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup>, l'association de Prévention Spécialisée ou je suis administratrice s'est fait sermonner fortement par les financeurs ainsi que toutes les associations de prev intra-muros, avec l'annonce du maintien de toutes les restrictions de budget. Affaire à suivre...

## Violette nous fais plaisir

C'est avec bonheur que je reçois et lis la plaque tournante qui oriente mon isolement que je ressens dans mes valeurs et oui je ne suis pas seule et debout, déterminée par le respect que je m'accorde à mon engagement je poursuis sans bruit ma vie mon travail auprès des personnes qui me donnent leur regard.

## Claudie persévère

Le 13 octobre 2018 c'est la **Fête des savoirs en Nivernais et Morvan**, organisée par l'**Université populaire et buissonnière**.  
*Le programme et les lieux sont sur notre site, rubrique actualité*

*Suite de l'édito* n'ont souvent ni emploi ni salaire) une mini société radicalement différente, fondée sur la solidarité et la fraternité.

**La révolution ne viendra pas des travailleurs sociaux mais des pauvres. La question sera alors qui rejoindra ou pas les pauvres comme elle se pose déjà aujourd'hui dans nos engagements en dehors de notre boulot.**

Les vrais changements se feront effectivement en s'appuyant sur une toute autre force que celle des travailleurs sociaux : celle des travailleurs tout court, qui produisent toutes les richesses, et ... qui sont pourtant les plus pauvres !

**Vous êtes une bibliothèque : tout un chacun-e devrait proposer des lectures pas uniquement sur des sujets qui concernent particulièrement les T.S.. Je conseille par exemple Ousmane Sembène Les bouts de bois de Dieu et Le docker noir.**

Très bon choix. Et aussi "Moi Sampat Pal", ou "Photo de groupe au bord du fleuve", ou ... quelques autres, y compris sur des épisodes révolutionnaires ! Je pense à "Six mois rouges en Russie"...

**Merci de continuer. L'absence de réaction ne veut pas dire que vous n'êtes pas lu : c'est la raison d'être des feuilles de chou. On en fait également une très bonne soupe.**

*Le texte intégral de ce courrier est sur notre site rubrique "coups de coeur".*



## Il faut y aller !!

La nouvelle rotisserie est un lieu extraordinaire. On y mange très bien, et très bon marché. Leur truc : le fonctionnement associatif (avec pas mal de bénévolat). Le lieu est à disposition des associations (établissements, institutions du travail social) qui veulent y organiser des repas, par exemple pour financer une activité.

En ce moment, trois associations de femmes africaines se relaient pour proposer des repas africains à 7 euros du lundi au samedi midi.

C'est pas loin de République, et même **tout près de l'IRTS Parmentier**.

Si vous n'êtes pas encore convaincus, allez-y, ils vous emballeront !

Sur notre site

[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1264 adresses mail sans compter la diffusion via Avenir Éducs.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute

responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)